L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI, 6 AVRIL 1881.

Les statistiques de l'Etoile Rouge donnent une grande facilité à ceux qui sont loin de l'établissement, en leur permettant d'envoyer leurs commandes plus rapidement. On les expédie sur demande.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 6 avril 1881... Température.—Vents plus chauds du sud à l'ouest, baromètre stationnaire, temps devenant plus brumeux et pluies partielles.

Température du 5 avril 1881

Observations faites par O. DUJARDIN, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
A 6 heures du matin	44	7
A midi	62	17
A 3 heures P.M.	61	16
A 9 heures P.M.	51	10

Mardi, 5 avril 3 h. 00 P. M.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Augusta, Ga	64	Louisville, Ky	40
Atlanta, Ga	60	Memphis, Tenn	51
Montgomery, Ala	62	Mobile, Ala	62
Chicago, Ill	40	Nashville, Tenn	46
Chattanooga, Tenn	49	Nashville, Tenn	48
Cincinnati, O	42	New Orleans, La	66
Davenport, Iowa	36	Omaha, Neb	34
Dubuque, Iowa	36	Pittsburgh, Pa	30
Savannah, Ga	68	Savannah, Ga	67
Galveston, Tex	66	Shreveport, La	57
Keokuk, Iowa	36	St Louis, Mo	41
Key West, Fla	72	St Paul, Minn	22
Vicksburg, Miss	56	Vicksburg, Miss	52
Wheeling, W Va	34	Yankton, D. T	30
Wilmington, Del	50		

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses).

Augusta, Ga	8.00	Nashville, Tenn	13.09
Atlanta, Ga	12.00	New Orleans	5.04
Chattanooga, Tenn	20.00	Shreveport, La	17.06
Cincinnati, O	23.03	Pittsburgh, Pa	4.07
Davenport, Iowa	13.03	Shreveport, La	16.00
Dubuque, Iowa		Vicksburg, Miss	34.10
Evansville, Ky	15.11	St Paul, Minn	
Evansville, Ky	9.00	Vicksburg, Miss	41.00
Louisville, Ky	20.00	Yankton, D. T	

Observations du niveau des hautes eaux de 1874.

L. DUNNE,
Sergeant Signal Corps, U. S. A.

NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les 24 heures.

Naissances.

Mme Richard Brennan, une fille.
Annie Wiedenbrider, une fille.

Décès.

Chas A. Kennedy, 2 jours
John Joseph Robinson, 2 ans et 6 mois ;
Irving Mace, 40 ans ;
Mary Lynch, 79 ans ;
Annie Bateman, 6 ans et 1 mois ;
James Washington, c. 3 ans.

Voyageurs arrivés aux principaux hôtels.

PONTCHARTRAIN.

HOTEL ST-CHARLES.

M Green, Cincinnati ; R Rompaldi, St-James Le; H Smith, Ville Platte ; S D Kee, Paris ; J J Fry, Virginie ; M et Mme O O Simon, Mobile ; David McCormack, Mississippi ; W Barnard, Va ; A Pavey, Belle Isle ; W P Hunt, Chittenden ; C U W Mills, Londres ; R L Sherman, New York ; F F Stanwood, Chicago ; Andrew Wheeler, Virginie ; H Hall, Indianapolis ; Indien Billy, Cie ; J P Harris, Little Rock ; R J Harris, Ark ; F P Wilson, Ky ; J Hall, Natchez, Texas ; Jas L Williams, Jackson ; D W Rowland, O G Rice, Louisville ; Jno D Berry, C Pierce, Dallas, Texas ; R Gra ham, Anglesarre ; Chas S Ingalls, Boston ; Miss J W Douglass, Miss Jos Charels, Chicago ; Miss F J Clark, Archer Parker, N Y.

CITY HOTEL.

Jos Robinson, A A Douglas, Louisiane; Robt. Wilson, Passe du Sud-Ouest ; Jas W King, R Mc Lemb, Géorgie ; Mme Mc Lemb, Mlle Mc Lemb, Géorgie ; Mme Mc Lemb, Mlle Mc Lemb, Géorgie ; M Proctor, M D Virginie ; Andrew Shepherd, Miss ; R W Brockway et femme, Akron, O ; M S Mc Mahon, Detroit ; D Dunn, Miss ; Jas Kennedy, M S Prat, Bastrop ; S D Crane, Mississippi ; A R Crane, Mississippi ; J A Smith, Miss ; Jas Hughes ; R Beard, Johnsonville, Tenn ; Mme et femme, Crystal Springs ; Mlle Lilla Burgess, Miss ; J M Eaton, Monroe La ; Thos L Lee, Louisiane ; C Shelton, Tex ; O Hooper, Shreveport ; Mat Pucket, O W Byrn, St Revel ; Wm le Boyd, Georgie ; mme Boyd, Mlle Boyd, Georgie ; mme Boyd, Mlle Boyd, Georgie ; Thos Chandler, Florida ; T A Cleman, Rockport ; Jas McKinzy, John Arnold, Texas ; mme J E Arnold, et enfant, Texas ; Mme Bacon, Johnsville ; Mlle Alvada Mize ; Isaac Mayer, Franklin ; R Wilmer femme 2 enfants et servante La ; Thomas Cleveland O.

Conseil de ville. — Le Conseil a siégé hier ; il ne s'est réuni qu'à 1 heure. Le greffier Schakspeare, l'un des administrateurs de la Banque Fagan, Fitzpatrick, Hagar, Mealey et Walshe étaient présents.

Les nominations ordonnées par les fonctions de la police et d'aides du chef, a été référées à la commission avec pouvoir de nommer.

Le Conseil s'est ajourné jusqu'à lundi prochain, chargé de fixer les appointements entre la battere de la rue Bourbon, de l'arc et de la rue Claiborne, et celle même batture et la rue Claiborne.

Le secrétaire a donné lecture d'une communication du Dr Jones, président du Bureau de santé, au sujet de l'inspection des maisons.

Il a été donné lecture de la lettre, dans laquelle l'Association Commerciale demande l'autorisation de poser des tuyaux le long de la rue Water, de la rue Julie à la partie inférieure de la ville, d'après un terrain choisi par M. L. N. Pillé, sous-voyer, et situé sur la levée, entre les rues Toulouse et Jefferson. Le Conseil général a référé à M. A. Bucholtz a reçu l'autorisation de construire un four au No 33 de la rue Philippe.

Une ordonnance qui rembourse aux propriétaires des "push carts" le surplus de taxes qu'ils ont payé pour leur "licenses," a été adoptée.

Le Conseil, après avoir dit que le grand jury n'a jamais compreadre qu'il y a un danger imminent aux quais, a prononcé l'opinion qui invite les représentants des intérêts des marins, les membres du bureau de santé, les officiers de police, de la bourse des négociants, les membres de l'association sanitaire, de l'association des contribuables, enfin les citoyens, à assister à une réunion du comité général—réunion qui aura lieu samedi, 9 du courant, à midi, dans la salle du conseil, afin de discuter le projet d'ordonnance.—La résolution a été adoptée.

Une résolution chargeant l'avocat de la ville de hâter d'avoir, le plus tôt possible, la décision de la cour suprême dans le procès Henrietta Dauphine, par lequel a subit un droit de la ville de percevoir la taxe de desséchement en vertu de l'acte 166 de 1858.—a été adoptée.

Une résolution de M. Walshe, chargeant un des trois administrateurs de s'assurer comment est exécuté le contrat passé pour la perception de la taxe de desséchement, et de faire un rapport, samedi prochain, ordonnant que la perception de cette taxe cesse jusqu'à nouvel ordre a été adoptée. MM. Walshe, Guillotte et Hagan ont été nommés membres du comité.

M. Thomas Devereux a été élu chef des pilotes du chef de la police.

Le bulletin officiel du département des finances et celui du département des comptes publics ont ordonné leur rapport mensuel. En voici les chiffres les plus importants :

Reliquat le 28 février	$ 36,034.88
Recettes en mars	771,665.18
Total	$807,700.06
Déboursés	584,290.51
Reliquat le 31 mars	$223,409.55

Taxes payées en mars de 1860 à 1881 :

1881	$501,283.65
1880	17,928.89
1879	3,562.79
1878	1,983.50
"	95.50
"	531.00
"	47.50
"	16.62
"	10.50

Cour criminelle de district.— A la section A — juge Roman. — Dominique Delmont est accusé de port d'arme cachée.

L'affidavit fait contre William Jackson est qui l'accuse d'être entré dans une maison avec effraction, dans l'intention d'y commettre une félonie, a été mis hors de cour.

Beau Perry et Antonio Sipio, déclarés coupables de voies de fait, ont été condamnés, le premier à une amende $15 ou à dix jours de prison de parcême; le second à deux mois de prison.

R. W. Taliafero, qui s'est reconnu coupable de port d'armes cachées, a été condamné à dix piastres d'amende.

A la section B — juge Luzenberg — Il n'y a pas eu de séance.

Cour du juge Hillenbergen. — Jean Baptiste a été envoyé à la cour criminelle, pour vol. Cautionnement de $2500.

Marie Johnson, accusée de voies de fait; James Welsch, accusé de n'avoir aucun moyen d'existence, ont été condamnés à une amende de $200 ou à trente jours de prison de paroisse.

Francisco, qu'un affidavit d'Anthony Simon accuse d'avoir enlevé Manuel Pedro, petit garçon de huit ans, a fourni un cautionnement de $250 en attendant l'instruction.

Victorine Robineau, prévenue d'ivresse et de langage obscène ; Marie Keine, 4e prévenue ; Wm McDonald, de bris de paix et de violences ; Paul Frank, Charles Allen et Tom Parker, de bris de paix et de langage obscène—ont été condamnés à une amende de $10 ou à vingt jours de prison de paroisse.

E. J. Edmands a fourni un cautionnement de $150 pour répondre de sa bonne conduite durant six mois. Il était accusé d'avoir troublé la paix.

Alice Chapman et Alice McCoy ont été condamnées à une amende de $15 ou à trente jours de prison de paroisse pour s'être battues et avoir troublé la paix.

William Harris et Charles Williams, accusés d'être suspects, ont été envoyés en attendant l'instruction. Le n'ont pu donner un cautionnement de $250.

Adèle ou Mme Pierre Lebeque, qu'un affidavit de M. Emile Beauy accusait d'abus de confiance et de détournement de linge qui lui avait été confié, pour être blanchi, a été renvoyé de la plainte, le linge ayant été rendu.

Alex. Bohnet a été condamné à $5 d'amende ou à dix jours de prison de paroisse pour bataille et bris de paix.

Cour du juge Davey. — J. Hayes et Wm. Smith, prévenus de s'être battus et d'avoir troublé la paix, ont été requis de donner un cautionnement de $100 pour répondre de leur bonne conduite, durant six mois.

Fred. Mandeville ou Williams, accusé de vol et de faux, a été renvoyé à la cour criminelle de district.

James Dillon a été envoyé devant le même tribunal pour avoir battu M. Madden. Cautionnement de $250.

W. F. McLean, accusé d'avoir mis le feu à sa maison, a fourni un cautionnement de $5000 pour répondre de sa comparution.

Thomas Callaghan a été condamné à une amende de $30 ou à trente jours de prison de paroisse, parce qu'il n'a aucun moyen d'existence.

Martin Murphy, prévenu d'avoir blessé W. A. Washington, a été envoyé à la cour criminelle de district. Cautionnement de $500.

Le jugement de J. W. Hart, accusé du meurtre de Joseph Gill, a été remis au 8 du courant.

W. H. Harbour, qu'un affidavit accuse d'avoir blessé W. T. Quain, a fourni un cautionnement de $500 pour répondre de sa comparution.

La réunion annuelle de l'association sanitaire a eu lieu, hier, à onze heures et demie, au "Morgan's Building," coin des rues Natchez et Magazine.

M. Charles A. Whitney occupait le fauteuil. Il a dit que le but de la réunion était la nomination d'un comité permanent et des officiers pour l'année courante.

MM. Cyrus Bussey, Edward Fenner, Albert Baldwin, Henry Gindor, W. R. Schmidt, Thomas J. Woodward, James Jackson, Charles Clinton, Theobald Pogtzall, les Drs Gustave Revron et T. C. Richardson, MM. George Horter, Palm Adolph, Jacob Bovy, W. R. Lyman —ont été nommés, à l'unanimité des voix, membres du comité exécutif.

M. Charles A. Whitney a été unanimement réélu président.

Les vice-présidents suivants ont été élus à l'unanimité des voix : MM. Edward Fenner, Cyrus Bussey, Albert Baldwin, E. B. Kruttschnitt, Geo. Pourtier, Rév. Hugh Miller Thompson, Rév. D. D. Guthaim, le Rév. B. M. Palmer, le professeur R. H. Jeas.

L'association a aussi réélu le Dr C. B. White directeur sanitaire ; M. John C. Henderson secrétaire ; M. W. Harwell secrétaire correspondant ; M. Henry Gindor trésorier.

Elle a remis à samedi prochain l'élection des autres comités.

Elle s'est ensuite ajournée à samedi prochain.

Paragraphes.—Liste des jurés à la section A de la cour criminelle de district, en avril :

John A Saizar,	L C Hester,
W W Swain,	George T Tapkin,
W H Lytle,	F F Rumie,
Jas Lawrence,	Jas E Avery,
James Bakyt, Jr,	Isidore Abadie,
James Rankin,	Sylvester S Churchill,
Alfred Barnes,	Jas W Robertson,
Gregoire Blanchard,	Irvine Hall,
Chas S Ledger,	Frank Seibert,
Alfred Hennen,	Henry Minor,
Wm J Dorsey,	E Desmarais Jr,
Jules D'Aquin,	Vincent J Wood,
Chas Claiborne,	Wm H Maginnis,
Louis Urbain,	Jacob Pecker,
Manuel T Rodriguez,	Joseph M Bolton,
Henry J De Lamia,	Joseph Claiborne,
A F Mather,	Thomas Harris,
Edward M Martinez,	Arthur Blache,
John Schirman,	John Schirman,
Cornelius Roumboret,	G Pigeon,
M Fenerich,	John Hartley,
W F Malone,	G O Denegre,
William B Mason,	Robert Bixio,
T J Cullen,	James W Barnum,
Louis Wendlek,	Peter Bastian,
Augusto Tete,	Adolph Schwaner.

—Eugène Walker a été arrêté à Algor, pour bris de paix et langage obscène.

—Une vache de M. P. Conduit a eu le train de derrière coupé par un des convois du chemin de fer du Fort Pontchartrain, qu'elle traversait près Bienville et Tchoupoulas.

—Paul Frank et Charles Allen ont été arrêtés dans un des "cours" de la rue du Canal, au détour de la Médicine, pour bris de paix et langage obscène.

—Robert Gibson a été envoyé à l'hôpital, de la station du port.

—John Sandare, c. est mort subitement, à sa résidence, No 171 de la rue des Religieuses.

—Félix Mallet a été arrêté au coin des rues Ste-Marie et Rousseau, pour bris de paix.

—Dallas Lyons, qu'on croit atteint d'aliénation mentale, a été arrêté dans la rue Annonciation, près la rue Washington.

—Thomas Cosgrove, accusé d'être entré, avec effraction, chez John Flaherty, a été arrêté dans la rues des Religieuses, entre les rues Marché et St-Jacques.

—John Carroll a été arrêté dans la rue St-Thomas, près Malpomène. Il est accusé de s'être enivré et de n'avoir aucun moyen d'existence.

—Joséphine Williams, c, accusée d'avoir battu Marie Claiborne, a été arrêtée dans la rue Short, près Dauphine. Marie a été également arrêtée. Elle est accusée de s'être battue et d'avoir troublé la paix.

—Wm. Harris et Charles Williams, prévenus d'être dangereux et suspects, ont été arrêtés, hier matin, à trois heures, au coin des rues Conti et Roman.

—L'officier Capo a tué deux chiens errants, dans la rue Derbigny, entre Desmaines et St-Philippe.

—Le pont du coin des rues Broad et Esplanade est cassé.

—Quantités et valeur des produits exportés de la Nlle-Orléans en mars 1881.

Coton, balles	1,303,389	$
Farine de maïs, baril		$600,647
Farine, barils	22,425	2
Riz	40,269	617,926
Farine de blé, barils	3,977	971,314
Bœuf salé, livres	3,902	28,284
Bacon, "	31,332	
Jambons, "	2,849	
Beurre, "	2,844	
Saindoux, "	1,750	
Lard, "	794	
Saindoux, "	1,331	
Sucre, "	15,700	1,276
Whisky, "	28,926	1,746
Totaux	294,786	$1,882,960

—Hier matin, à une heure et demie, Wm McDonald, James Nelan et Frank Waters se sont battus à pistolet des banquettes en face du magasin d'épicerie de M. Christ Kraetz, coin des rues Pollo et Amour, et à la jetée contre les portes de l'établissement. M. Kraetz, qui dormait profondément, a entendu les coups de feu. Il s'est levé d'un bond, a ouvert la porte, et faisant face, deux fois, sur les combattants, qui se sont enfuis sans avoir été atteints. Peu après, l'un d'eux, Wm McDonald a été arrêté.

—Eliza Lewis, mulâtresse, qui logeait depuis un mois à la pension de Léontine Fischer, rue Sienville, entre Claiborne et Robertson, a quitté la ville sans avoir payé ce qu'elle devait. Elle a laissé son enfant, âgé de quatre mois, chez Mme Fischer, qui, fort embarrassée du petit, l'a déposé à la station du marché Bienville. Après qu'elle eût raconté au capitaine Gill ce qui s'était passé, le capitaine lui a conseillé de placer l'enfant à un asile.

—Le "Lafayette Fire Company No 1" a été incendié, hier matin, contre la banquette du coin des rues Jackson et Fulton. Les réparations coûteront peu de chose.

—Dans les vingt-quatre heures expirées hier matin, à 5 1/2 heures, le police a fait cinquante-cinq arrestations, dont 12 dans le premier "precinct," 4 dans le deuxième, 12 dans le troisième, 6 dans le quatrième, 3 dans le cinquième, 9 dans le sixième, 3 dans le sous-septième, 2 dans le huitième, 4 dans celui des faubourgs. Aucune arrestation n'a été faite dans le septième, ni dans celui du port.

—Charlotte Banks a été arrêtée, hier matin, au marché de la rue Deuxième. Elle est accusée d'avoir volé plusieurs articles à Annie Perry, domestique de Miss Boman, domiciliée au No 7 de la rue Brainard. Dans notre dernier numéro, nous avons dit que ces articles avaient été trouvés, par l'officier Seeland, à la résidence de Margaret Little, c, au No 681 de la rue Baronne. Charlotte avait sur elle, lors de son arrestation, plusieurs objets appartenant à Annie Perry. Elle avait aussi un mouchoir de Miss Boman.

—A. M. Doyle, accusé d'avoir fait du tapage à la résidence de Mme J. Doyle et d'avoir menacé la dame, a été arrêté, hier matin, à onze heures, au No 9 de la rue Derbigny.

—Hier, à midi et demi, Miranda Gaspard et Marie Jane Williams, toutes deux de couleur—ont été arrêtées à l'encoignure de la rue Girod et Magazine, pour s'être battues et avoir troublé la paix.

—Hier matin, à onze heures et demie, un petit garçon de deux ans, fils de M. B. Zimmerman, domicilié au coin des rues Constance et Fouché, a été grièvement mordu à la figure par un chien féroce, qui s'est élancé sur lui. Il a été dégagé. Il a reçu les soins du Dr Genella, qui ne s'est pas prononcé sur ces états ; le chien a été tué.

—Marie Kaiser, accusée par M. A. S. Carlisle de lui avoir enlevé un parderssus, a été arrêtée, hier, chez deux recels et domicile, au No 101 de la rue St-Charles.

—R. M. Mitchell a été arrêté, hier soir, à sept heures, au coin des rues Remparts et Poydras, pour avoir troublé la paix.

—Le balustrade qui entoure le canal de la rue du Champ, à Pintenconfion de la rue Erato, est cassée. Il n'est pas prudent de passer, la nuit, à cet endroit.

—Les résidents de la rue St-Charles, de la rue Félicité à la rue Thalie, se plaignent de l'absence des charretons à immondices. Les véhicules n'ont point paru dans le quartier depuis deux jours.

—Un cheval appartenant à M. Solari s'est cassé la jambe au coin de la rue Bienville et du Passage de la Bourse. On l'a tué.

—E. F. Hill, prévenu de s'être battu et d'avoir troublé la paix, a été arrêté au coin des rues Jackson et Fulton.

Même les aveugles trouvent l'ETOILE ROUGE.

Mort du général Clinchant.

Le général Clinchant a succombé dimanche, à deux heures et demie, à la fluxion de poitrine dont il était atteint depuis une quinzaine de jours.

Le gouverneur de Paris a conservé durant bien égoute toute sa connaissance.

Aussitôt que cette agonie commença, on envoya à l'Elysée prévenir M. Grévy, qui ne put arriver que lorsque le général Clinchant avait rendu le dernier soupir entre les bras de sa famille et de son aide-de-camp, le Mountain.

Bien que l'état du général fût considéré comme très grave, on ne s'attendait pas à une si prompte catastrophe, car, le matin même, le docteur Potain avait déclaré que tout espoir n'était pas perdu.

Le général Justin Clinchant était né à Thiaucourt (Meurthe), le 24 décembre 1820.

Il entra à l'école militaire de Saint-Cyr en 1839 et en sortit deux ans après dans l'arme de l'infanterie.

Promu successivement lieutenant le 3 juin 1847, capitaine en 1851, lieutenant-colonel à Solferino (1859), et colonel en 1862, il se distingua particulièrement durant la guerre du Mexique.

Nommé général de brigade en 1866, il commanda à Paris une brigade d'infanterie de la 1er corps d'armée.

A l'ouverture des hostilités contre la Prusse, il fut placé sous les ordres du maréchal Bazaine et prit part aux combats qui eurent lieu devant Metz.

Quand vint la capitulation, il résista à s'évader de cette ville et vint se mettre à la disposition du gouvernement de la Défense nationale.

On lui confia alors le commandement du 20e corps d'armée avec lequel il enleva la position de Villiersexel, le 10 janvier 1871.

Après la tentative de suicide du général Bourbaki, le général Clinchant prit le commandement en chef de l'armée de l'Est et ordonna la retraite par Pontarlier, le long de la frontière suisse.

Le 1er février, une convention autorisant l'armée française à rentrer sur le territoire de la Confédération helvétique, en déposant ses armes, fut signée avec le Suisse.

Pendant que le général Billot pourvait la retraite avec trois divisions du 18me corps, 25,000 hommes, 11,000 chevaux et 200 pièces de canon passaient la frontière avec le général Clinchant.

La paix signée, le général Clinchant fut mis à la tête de 5me corps me Parmde de Versailles.

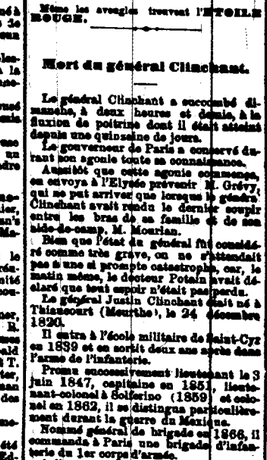
Il fut ensuite nommé commandant du 1er corps à Lille. L'année dernière, il était choisi comme gouverneur de Paris, en remplacement du général Aymard.

DÉBALLAGE TOUS LES JOURS

Voilà qui dit beaucoup au public acheteur ; dans les désobligeons il y a toujours des objets nouveaux et à bon marché.

Ainsi, à l'Etoile Rouge il règne une activité extraordinaire, de tous côtés on ne voit que débarquer d'immenses caisses de marchandises ; un tous genres et cette maison populaire mérite bien trop petite pour contenir tous les nouveaux qui arrivent en ce moment. Tous les jours il y a de grandes mises en vente dont les milliers de personnes profitent.

Pendant toute cette semaine il arrivera journellement, par steamers et chemins de fer, des cargaisons de soldes depuis les plus ordinaires jusqu'aux plus fins ; il y aura donc du choix pour tous et des bonnes affaires dans tous les genres. L'ETOILE ROUGE, coin Canal et Bourbons.



Meet aux trimestres.—Le syndicats dans les membres, les associés et les adhérents sont les symptômes d'une fièvre prochaine. Les tout de même les "Stomach Bitters" de Hostetter, qui arrêtent les maux de tête, les vertiges, les nausées, les ordre l'estomac et donne du ton à tout le système, l'estomac et la glande hépatique étant rendus à la santé, le mal est banni de tous les cas. A vendre chez tous les droguistes et marchands en général.

Ligne de la rue Claiborne.

Station de départ : rue du Canal, près de la Levée. Parcours : De Canal à Claiborne, de Claiborne aux Champs Elysées à la rue Urquhart, de la rue Urquhart à la station d'arrivée, Avenue Lafayette. Retour : De l'Avenue Lafayette à Bon Enfants, de Bons Enfants aux Champs Elysées à Claiborne, de Claiborne (dans la voie) à la rue du Canal.

La rue Claiborne est sur la rue la plus large de la Nouvelle-Orléans et aussi l'une des plus belles avenues de la ville.

D'autres cars de cette ligne portent cette inscription "Canal and Common Street," partiront également du pied de la rue Canal, qu'ils suivront jusqu'à la rue des Remparts. Ils tourneront ensuite cette dernière rue jusqu'à Common, où ils tourneront jusqu'à la station située entre Tchoupoulas et Canal.

Ligne de la rue Girod.

Station de départ : Rue du Canal près de la Levée. Parcours : Front à Girod, à Liberty, Liberty à Poydras, Poydras à Claiborne, Claiborne à Common, Common à la station entre Tchoupoulas, Claiborne à Pauline, Pauline à Girod, Girod à Liberty, Liberty à Poydras, Poydras à Palmer.

DEPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

NOUVELLES EUROPÉENNES

FRANCE.

Demande de poursuite contre Paul de Cassagnac.

Paris, 5.—Hier, à la Chambre des Députés, M. Devoisin a annoncé la réception d'une lettre de M. Robert Mitchell, député de la Gironde, éditeur du Gaulois, lui demandant la permission de poursuivre M. Paul de Cassagnac en diffamation. La lettre a été renvoyée aux bureaux.

Propositions communes des puissances à la Grèce.

Paris, 5. — On annonce officiellement que les puissances sont définitivement convenues de la proposition à faire à la Grèce relativement à la question des frontières. Leurs vues seront officiellement communiquées au gouvernement grec.

Conflit franco-tunisien.

Paris,—Des avis de Tunis représentent qu'il règne une grande excitation parmi la population, et est provoquée par la propagande anti-française. On assure que des fonctionnaires tunisiens sur la frontière algérienne proclament que la France déliant illégalement des parisons du territoire de Tunis.

On a appris de Soukharras, Algérie, que les troupes françaises marchaient pour aller protéger la frontière; mais elles étaient peu assez fortes pour châtier les Khouans, la cause de la rapidité de leurs mouvements.

Les hostilités ne pourraient guères commencer que samedi. Les troupes ont reçu ordre d'attendre des renforts et de ne commencer qu'en cas d'attaque.

Secours aux victimes du tremblement de terre.

Athènes, 5—Le gouvernement envoie un certain nombre de chirurgiens, de l'argent à Chio pour secourir les malheureux que le tremblement de terre a plongés dans la détresse. On estime encore à 3000 le nombre des tués et des blessés.

Pression exercée sur la Grèce par les puissances.

Londres, 5—Une dépêche de Constantinople dit : Après la conférence sur la question grecque, les ambassadeurs ont envoyé des dépêches identiques à leur gouvernement respectif, avec les rapports de leurs délibérations. Ils demandent une action collective à Athènes en vue de forcer la Grèce à accepter les propositions de La Porte.

La grande revue des troupes.

Athènes, 5.—La revue militaire qui avait été fixée au 4 courant, a eu lieu, hier, en présence du roi et de la famille royale et 8000 spectateurs. Le roi a présenté aux régiments leurs nouveaux drapeaux et a complimenté les officiers sur leur bonne tenue.

Les critiques militaires présents sont tenus étonnés des progrès réalisés par les troupes. Il y avait un grand enthousiasme.

Les journaux étrangers en Russie.

Londres, 5—Le correspondant de Berlin au Standard dit : que l'envoi de journaux étrangers à la Russie a été limité aux personnes que la police connaît.

Chambre des Communes.

Londres, 5—M. Gladstone, à la fin de cet discours, à la Chambre des Communes, a dit que s'était son dernier budget. Il a dit que pendant deux ans, tandis que la population augmentait de 1 p. c. et les dépenses de 2 p. c. le revenu actuel était tombé de 1 1/2 p. c.

Bulletin de la santé de Lord Beaconsfield.

Londres, 5—Le bulletin de la santé de Lord Beaconsfield dit qu'il a passé une nuit assez tranquille. La gouttes a disparu tombée dans les genoux, un peu de fièvre, mais qui s'est adoucie depuis. Le patient prend de la nourriture et se repose maintient.

Londres, 5—Le World dit que si lord Beaconsfield se remet, il se retirera de la direction du parti conservateur dans la chambre actuelle du parlement.

Londres, 5, 7 h 30—Lord Beaconsfield va de mieux en mieux.

Londres, 6, 4 h. du soir.—Lord Beaconsfield continue à reprendre des forces, mais on craint encore pour sa vie.

Le Procès de Mott.

Londres, 5—Le Morning Post dit que Sam Beanet, éditeur du journal intitulé Radical, doit prendre la défense de Herr Mott.

Circulaire de Bismarck sur la question des réfugiés.

Londres, 5—Une dépêche de Berlin à la "St-James Gazette" dit : Le prince Bismarck est très satisfait du vote nommément hier au Reichstag en faveur de la proposition de Herr Windhorst en vue d'autoriser à un accord entre les puissances pour interdire le droit d'asile aux fauteurs de l'assassinat. On espère qu'il insistera bientôt une circulaire aux puissances, qui leur représentera la nécessité d'une action commune et leur demandera leur acceptation.

La question des réfugiés et la presse russe.

St-Pétersbourg, 5—Le Journal de St-Pétersbourg répondant aux remarques de la presse étrangère sur la question des réfugiés dit : La seule chose que l'on désire, c'est d'éviter les complots tendant au sang-froid à l'assassinat par des mesures qu'aucun état ne pourrait refuser, s'il ne s'agissait que de simples particuliers.

La société slavophyle.

Londres, 5—Une dépêche de St. Pétersbourg dit : A une réunion extraordinaire de la société slavophyle, M. Aksakoff, éditeur du Moscou Russe, a maintenu que le pays ne voulait pas une nouvelle Constitution par suite des rapports intimes entre le monarque et le peuple, rapports qui n'existent pas dans l'Europe Occidentale.

Le prince Imeritinski et l'avocat général Gradovski ont lu et ont rédigé une adresse à l'Empereur; elle a été couverte de signatures.

La loi sur les terres.

Londres, 5—La Morning Post dit : Le gouvernement va présenter deux bills à la Chambres des Communes sur la question des terres irlandaises pour la loi de 1870. Pautre demandant plus d'extension du gouvernement d'acheter et vendre des classes Bright de la loi de 1870. Le deuxième de ces propositions est nécessaire. Le pouvoir d'avancer de l'argent ne peut être accordé que dans une loi spéciale.

Les évictions.—Le bill des terres.

Londres, 5—A la Chambre des Communes, M. O'Connor, autonomiste, a appelé l'attention sur l'augmentation des expulsions et demandé un gouvernement de tacher d'y mettre des restrictions.

M. Forster, Secrétaire au chef de l'Irlande, a répondu que ceux qui avaient connaissance de ces faits ne pas payer des loyers, étaient en partie responsables de ces évictions. Il espérait que le bill sur les terres améliorerait cet état de choses. M. Gladstone a déclaré que jamais gouvernement n'avait plus sincèrement désiré un projet de loi que celui sur les terres qu'il va proposer.

Incendiaires en Espagne.

Londres, 5.—Une dépêche de Madrid dit : Des tours de la cathédrale de Séville, le pays semble être un vaste lac. L'inondation est la plus sérieuse que l'on ait eue depuis 100 ans. L'usine à gaz, le palais Montpensier et plusieurs rues de la haute ville sont inondés.

Bruit d'un mouvement républicain en Espagne.

Madrid, 5—Le bruit court qu'un mouvement républicain a commencé à Oporto, et que les insurgés se sont fortifiés dans un théâtre. Le bruit demande confirmation.

Le président Dros à Genève.

Berne, 5 — M. Dros, président de la confédération suisse, a pris un congé de 15 jours. On croit qu'il va à Genève pour s'informer des actes des réfugiés résidant en cette ville.

Le pose du câble de l'Amérique Centrale et du Sud.

Vera Cruz, 5—Le vapeur du câble Delgia a achevé la première section du câble de l'Amérique Centrale et du Sud.

Le vapeur Hooner, chargé des sondages, est à Acapulco après avoir fait des sondages de Callao à Tehuantepec.

Le compagnie télégraphique de l'Amérique Centrale et du Sud s'est assuré des droits nécessaires. Elle va établir une connection avec la côte ouest et la compagnie de Callao, établissant une communication par câble avec Valparaiso, Chili.

Guerre de race au Pérou Massacre de Chinois.

Panama, 26—Des avis de Lima disent qu'une guerre de race a éclaté dans la vallée de Canale. Plus de 2000 Chinois ont été assassinés par des nègres et des Cholas. Sur une plantation, 600 hommes ont été massacrés de sang-froid. Tous les champs de canne, les sucreries, avec les machines ont été brulés.

Des propriétés d'une valeur de plusieurs millions ont été détruites par les ravages. Tous les étrangers ont fui la vallée qui est une des plus fertiles et des plus productives du Pérou. Plusieurs d'entr'eux ont été tués.

On n'a pas encore de grands détails, et les menitres, le pillage continuent toujours. On craint que la vallée adjacente de Chenca ne soit le théâtre des mêmes excès. Les Chiliens refusent d'envoyer des troupes pour apaiser les désordres. On redoute fort de voir les mêmes crimes se commettre dans toute l'étendue du Pérou.

Quand les Chiliens quitteront Lima, les étrangers seront à combattre pour défendre leur existence et vaincre à bout de la canaille qui se prépare déjà à ressaisir sur les biens et les personnes des étrangers, aussitôt après le départ des Chiliens.

WASHINGTON.

CONGRES.

Sénat.

Washington, 5—Le vice-président a présenté une communication du secrétaire d'Etat, laquelle transmet une copie de la réponse du gouvernement à la communication à lui faite par le ministre des Etats-Unis de la résolution du sénat sur la mort du czar défunt—Envoyée à Pimpossible.

Vendredi prochain jour appelle la résolution en vue de l'élection des officiers du sénat. M. Harris demande que l'on entre en séance exécutive—Rejeté.

M. McPherson demande à présenter une pétition de citoyens de New Jersey et de New York. M. Hoar objecte. McPherson trouve étrange que Hoar ne reconnaisse pas ce droit à la pétition. La pétition qu'il veut présenter expose qu'un citoyen des Etats-Unis, Michael Boytan, a été arrêté et jeté en prison par le gouvernement anglais, sans une accusation vague d'excitation au crime et à la violence, qu'on lui a refusé le droit d'être jugé par un jury. Il fait appel au Congrès pour que les Etats-Unis interviennent et le couvrent de leur protection.

La pétition est signée par des membres de plusieurs lignes des terres du New Jersey et de New York.

M. Hoar objecte-t-il encore ?

M. Hoar répond qu'il faut avant procéder à l'élection des officiers pour faire les procès verbaux des séances du Sénat, immédiatement après, la pétition pourra être reçue.

M. McPherson—Est-ce que nous n'avons pas présemment les officiers en question ? Est-ce que les officiers manquent au Sénat ?

M. Hoar—C'est précisément ce que le Sénat a à régler. Certains sénateurs voudraient faire régler cette question, en vue de la constitution, par une majorité du Sénat. Je ne sache pas qu'il ait là violation de la constitution. La constitution est faite en contrainte pour protéger les droits de la minorité. Les règlements du Sénat, suivant moi, ont été adoptés d'un commun accord, en vue d'une législation protectrice.

La présente une pétition signée par certains citoyens de New York et du New Jersey, appelant l'attention par le fait qu'un citoyen des Etats-Unis est en prison contrairement à la loi et à la justice.

M. Hoar objecte à ce que l'on présente la pétition de considération et en demande le renvoie au comité des affaires étrangères. Il déclare que l'affaire de ce malheureux n'est pas prise en considération tant qu'il plaira à la majorité de désorganiser d'abord, puis d'organiser le Sénat. C'est la une affaire procédé parlementaire qu'on ait jamais vu.

Plusieurs sénateurs dilatoires ayant été sujetées, M. Morgan appelle l'attention sur la situation actuelle du Sénat et prédit que le même esprit continuera à prévaloir pendant deux ans. Le Sénat va se trouver en présence de deux questions graves et il ne voit pas le moyen de s'en éviter, à moins de se dévouer tout entier à la discussion des questions qui intéressent le pays tout entier. Les démocrates du Sud ont été appelés traîtres parce qu'ils n'ont pas voulu prendre part à ce qu'ils regardaient comme une mesure inique et injuste, parce qu'ils ont cru